



Le bulletin
d'information
du Centre RēSIS

SOMMAIRE :

- La nécessité d'une formation sérieuse p.2
- Une éthique bien plus qu'une technique p.3
- Bilan de la mise en place de la MPP^{FR} dans le cadre du programme pHARe p.4
- Second webinaire des professionnels utilisant la MPP^{FR} p.4
- Les activités du Centre RēSIS p.5

BILAN DE LA MISE EN PLACE DE LA MPP^{FR} DANS LE CADRE DU PROGRAMME pHARe

L'une des principales dispositions du programme français de lutte contre le harcèlement scolaire (pHARe) consiste en la mise en place dans chaque école et collège d'une équipe spécifiquement formée pour faire cesser les brimades en intervenant aussi bien auprès des victimes que des intimidateurs. Le Centre RēSIS est intervenu activement dans la mise en place de ce programme que ce soit dans sa phase expérimentale dans six académies pilotes, entre 2019 et 2021, ou dans sa mise en place sur

l'ensemble du territoire à partir de la rentrée 2021. À ce jour, le Centre RēSIS est intervenu dans 18 académies pour mettre en place des équipes formées à la MPP^{FR}.

Les premiers bilans qui nous ont été communiqués en cette fin d'année scolaire se révèlent très positifs. Les équipes de huit académies nous ont, à cette date, communiqué le nombre des situations qu'elles ont traitées au cours de cette année scolaire et combien elles en ont résolu.
Lire la suite en page 4

**TOUTE L'ÉQUIPE DU CENTRE RēSIS VOUS SOUHAITE
UN AGRÉABLE ÉTÉ ET D'EXCELLENTE VACANCES**



LA NÉCESSITÉ D'UNE FORMATION SÉRIEUSE

Par Marie Quartier

La méthode de la préoccupation partagée (MPP), héritée du psychologue Anatol Pikas, est faussement simple. La base repose en effet sur des entretiens avec les auteurs de brimades, qu'on amène à partager notre préoccupation pour l'élève victime et à faire des suggestions pour l'aider : « je suis préoccupé pour ton camarade, as-tu remarqué son mal-être ? que pourrais-tu faire pour qu'il / elle se sente mieux ? ». Mais ce principe de base ne suffit pas à obtenir l'arrêt des brimades. Bien des conditions sont requises pour que les élèves changent de posture et pour que l'effet de groupe dans lequel ils sont pris soit défait.

Une adaptation française de la méthode

Nous avons, avec Jean-Pierre Bellon et Bertrand Gardette, largement repensé et enrichi la méthode pour l'adapter aux spécificités du contexte français, et au-delà des frontières à la francophonie, où le modèle de l'école française domine. Le soutien de l'élève victime ainsi que la capacité à renouer des liens de confiance avec sa famille, sont dans notre système scolaire particulièrement importants pour sortir du piège de l'intimidation scolaire. Le rapport à la sanction doit être bien compris. Une temporalité précise doit être respectée. Une équipe soudée doit pouvoir travailler selon un protocole bien construit, soutenue par la direction de l'établissement. Au-delà de ces conditions essentielles, l'esprit de la méthode doit être bien compris pour éviter les écueils qui apparaîtront inévitablement lors du traitement des situations. C'est pourquoi, une formation sérieuse est indispensable pour les équipes pluridisciplinaires constituées de volontaires qui, au sein de l'institution, s'engagent dans ce travail.

Le constat de certains mésusages

Or, nous constatons que, dans un certain nombre d'établissements ou d'académies, des formations sont données par des intervenants dont on ne sait comment ils se sont formés, quelle maîtrise ils ont de la méthode et de ses prémisses, quelle connaissance sérieuse du terrain ils possèdent. Et régulièrement, nous remontent des situations aberrantes, qui témoignent d'un mésusage, voire d'un dévoiement de la méthode de la préoccupation partagée. Ici, on nous relate qu'un élève a « manipulé les adultes » et

organise les rendez-vous entre ceux-ci et ses camarades ; là, on découvre que le principe des entretiens a été mal compris et que des élèves sont interrogés pour témoigner ; ailleurs encore, que les élèves cibles doivent entrer dans certaines catégories victimaires pour qu'on les prenne au sérieux... On apprend encore que, dans certains cas, les entretiens avec les intimidateurs durent une dizaine de minutes, que l'intervenant évoque les faits, ou bien qu'il leur fait deviner le nom de la victime ! On constate également que d'aucuns confondent la relation d'alliance avec l'élève cible, qui est très exigeante, avec la banale technique de « l'écoute active ». Le nombre des erreurs nous apparaît infini, ce qui est bien normal puisque si le principe de la méthode est simple, sa réalisation est aussi complexe que l'est la réalité du terrain. Inquiets par l'ampleur que prend cette diffusion d'une MPP « au rabais », qui ne pourra déboucher que sur des catastrophes dont les enfants paieront le prix, tout en discréditant une méthode par ailleurs très efficace, nous alertons les équipes qui ont à cœur de travailler sérieusement, face à une forme de dévoiement qui semble se développer au sein de certains établissements.

Un lien entre tous les utilisateurs de la MPP^{FR}

Afin d'éviter ces mésusages de la MPP^{FR} et pour faire en sorte que celle-ci soit utilisée dans les mêmes conditions sur tout le territoire, nous organisons chaque année un webinaire auquel nous convions tous les professionnels utilisateurs de la méthode. En 2021, nous avons réunis 250 professionnels ([voir le compte rendu dans la newsletter de novembre 2021](#)). Nous renouvelons l'expérience en octobre prochain.

RETENEZ LA DATE

Le mercredi 19 octobre 2022 de 14 à 18 heures
SECOND WEBINAIRE FRANCOPHONE
DES PROFESSIONNELS UTILISANT LA MPP^{FR}

Inscription gratuite sur

www.centresesis.org



UNE ÉTHIQUE BIEN PLUS QU'UNE TECHNIQUE

Par Jean-Pierre Bellon

La méthode de la préoccupation partagée n'est pas une simple technique, c'est-à-dire un ensemble de procédés qui, à eux seuls et par leur simple application, permettraient de mettre fin aux brimades. Aucune méthode ne saurait, en effet, à elle seule, permettre de résoudre efficacement des situations d'intimidation.

Ce n'est pas une technique qui permet la résolution des situations, c'est la détermination de personnels.

Si les intimidateurs cessent leurs brimades, ce n'est pas parce qu'on a utilisé à leur égard un quelconque dispositif, c'est uniquement parce qu'ils trouvent face à eux, le front uni des adultes résolus et déterminés à faire cesser les brimades. Si la méthode est efficace, c'est parce qu'en alliant la bienveillance et la fermeté, elle permet une réelle incarnation de l'autorité. **C'EST L'AUTORITÉ DES ADULTES QUI FAIT CESSER LES BRIMADES BIEN PLUS QUE LA MÉTHODE EN ELLE-MÊME.**

La MPP^{FR} est une éthique avant d'être une technique ; elle est inséparable d'un socle de valeurs au centre desquelles se trouve l'attention à l'autre. Lorsque l'intervenant dit aux intimidateurs qu'il rencontre : « *Je suis inquiet pour ton camarade ; il ne va pas bien ; qu'est-ce qu'on pourrait faire pour qu'il aille mieux ?* », il ne s'agit pas d'une posture adoptée temporairement par l'intervenant le temps de l'entretien. Il s'agit d'une authentique préoccupation pour celui qui ne va pas bien. Les professionnels engagés dans la MPP^{FR} ne sont pas inquiets pour autrui pendant les entretiens et indifférents à l'égard des élèves le reste du temps. Ils ne jouent pas un rôle, ils expriment ce qui n'est rien d'autre que l'éthique enseignante.

La MPP^{FR} est fondée sur une éthique de l'attention :

- Elle incite les personnels à être attentifs aux mille occasions de la vie de l'école dans lesquelles nos élèves peuvent se trouver en situation d'être ridiculisés, moqués, raillés et à intervenir pour les tirer de ce mauvais pas.
- Au cours des entretiens avec les intimidateurs, les professionnels les invitent à se montrer attentifs aux élèves qui ne vont pas bien et à trouver des suggestions pour qu'ils aillent mieux.

Les valeurs qui président à la MPP^{FR} rejoignent exactement ce qui est au fondement de l'éthique professionnelle des enseignants. Peut-on être enseignant sans être en permanence attentif à nos élèves ? à leurs progrès, à leurs efforts, et même à leurs tracas ? C'est précisément parce que nous sommes attentifs à eux que nous pouvons leur demander l'effort d'attention nécessaire à tout travail scolaire.

Notre serment d'Hippocrate

Curieusement, les enseignants français ne se sont jamais dotés d'un code de déontologie. Eirick Prairat, dans un ouvrage de 2015, a rédigé des propositions très éclairantes pour la rédaction d'un tel code ; nous avons-nous mêmes, avec Marie Quartier en 2020, suggéré ce que pourrait être une sorte de serment d'Hippocrate des enseignants.

Ce métier ne peut, en effet, s'exercer en dehors de tout cadre éthique, de toute préoccupation morale. L'attention n'est-elle pas la vertu cardinale du métier d'enseignant ?



- Jean-Pierre Bellon et Marie Quartier, *Les blessures de l'école, Harcèlement, chahut, sexting : prévenir et traiter les situations*, ESF Éditeur, 2020
- Eirick Prairat, *Quelle éthique pour les enseignants*, De Boeck, 2015



BILAN DE LA MISE EN PLACE DE LA MPP^{FR} DANS LE CADRE DU PROGRAMME pHARe (suite de la page 1)

À ce jour, 154 établissements issus de huit académies différents nous ont communiqué leurs résultats :

- 780 situations ont été traitées,
- 648 ont été considérées comme résolues,
- soit un taux de résolution de 83 %.

Il est utile à ce sujet de rappeler :

- qu'une situation est considérée comme résolue lorsque la victime estime que les brimades ont cessé
- et que la MPP^{FR} n'est pas une « méthode miracle » apte à elle seule de résoudre toutes les situations mais une manière efficace de mobiliser les personnels pour

faire cesser les brimades. C'est l'autorité des personnels et non la méthode qui met un terme aux intimidations.

L'examen des situations non résolues révèle certaines difficultés :

- dans certains cas, ce sont des erreurs commises par les professionnels qui sont à l'origine de ces échecs. Évocation des faits, défaut de confidentialité, suspicion à l'égard de certains élèves...
- mais très souvent c'est le défaut d'alliance avec les parents de la victime qui met en échec la méthode. Il s'agit d'un point auquel les équipes doivent être particulièrement attentives.

RETENEZ LA DATE
LE MERCREDI 19 OCTOBRE 2022 DE 14 À 18 HEURES
SECOND WEBINAIRE FRANCOPHONE
DES PROFESSIONNELS UTILISANT LA MPP^{FR}

Inscription gratuite sur
www.centresesis.org

L'année dernière, nous étions 250 professionnels réunis en webinaire.

4 ateliers ont été organisés :

- l'utilisation de la MPP^{FR} avec les plus jeunes,
- la confidentialité des entretiens,
- la relation avec les parents,
- la communication au sein de l'équipe.

QUELS ATELIERS SOUHAITERIEZ-VOUS QUE NOUS ORGANISONS POUR NOTRE WEBINAIRE 2022 ?

ENVOYEZ-NOUS VOS SUGGESTIONS EN ÉCRIVANT À :

centresesis@gmail.com

LE BULLETIN D'INFORMATION DE SEPTEMBRE ÉTABLIRA UN 1^{ER} BILAN DE VOS PROPOSITIONS.

LES ACTIVITÉS DU CENTRE RĒSIS

Créé en 2019 par Jean-Pierre Bellon et Marie Quartier, le centre RĒSIS intervient en France, en Belgique, en Suisse et dans les lycées français de l'étranger dans les domaines suivants :

La formation des professionnels



Méthode de la préoccupation partagée, No Blame Approach.

[Traitement des situations de chahut](#)

Le conseil aux équipes



Aide pour traiter les situations difficiles
Soutien pour la rédaction d'un protocole.

L'expertise



Le centre RĒSIS est intervenu en Belgique et en Suisse pour expertiser des situations de harcèlement et de cyberharcèlement.

La défense des victimes de sexting



Le centre RĒSIS s'est engagé à se tenir aux côtés de toute victime de sexting pour lui apporter conseils et soutien.

POUR NOUS JOINDRE :

Centre RĒSIS France



centreresis@gmail.com

Centre RĒSIS Belgique



centreresis.belgique@gmail.com

Centre RĒSIS Suisse



centreresis.suisse@gmail.com

Centre RĒSIS Maroc



centreresis.maroc@gmail.com



Jean-Pierre Bellon • Bertrand Gardette



Harcèlement et cyberharcèlement à l'école

Une souffrance scolaire en réseau



Jean-Pierre Bellon • Marie Quartier

Les blessures de l'école

Harcèlement, chahut, sexting : prévenir et traiter les situations



Jean-Pierre Bellon • Bertrand Gardette
Marie Quartier



Harcèlement scolaire : le vaincre, c'est possible

La méthode de la préoccupation partagée

